

(? écrit pour le collège canadien)

DE L'AUDIENCE DE N. S.

Par la divine Providence le Pape LEON XIII,
17 mars 1889.

(TRADUCTION).

Le St-Père a daigné accorder que les élèves du collège canadien fréquentant les écoles de la Sacrée Congrégation de la Propagande soient admis aux écoles susdites et concourent aux grades académiques de la manière suivante :

Tandis que les jeunes élèves qui viennent à Rome pour commencer leurs études théologiques devront suivre entièrement le règlement des écoles ; ceux qui viennent, leur cours commencé, seront admis à le poursuivre pourvu qu'ils présentent un certificat du grade de bachelier ou de licencié reçu dans une des universités catholiques canadiennes, ou au moins un certificat du recteur des mêmes universités déclarant qu'ils ont fait avec diligence et profit le cours des années précédentes et qu'ils ont passé sur la matière un examen satisfaisant.

Les mêmes pourront être admis à l'examen des grades et du doctorat dans la faculté théologique en subissant l'épreuve sur la dogmatique entière, pourvu qu'ils présentent un certificat des recteurs susdits, établissant que, sur les matières de morale, d'Écriture sainte, d'institutions canoniques, d'histoire ecclésiastique, de liturgie, ils ont, durant leur cours au Canada, subi des examens satisfaisants ou qu'ils ont obtenu les grades académiques.

(Signé) D., Arch. de Tyr, Sec. de la Propagande.

L'EUCCHARISTIE ET SES SYMBOLES AUX PREMIERS SIÈCLES

De tous les mystères du christianisme, l'Eucharistie était celui que, dans les premiers siècles, il importait le plus de dérober le aux yeux des profanes et de voiler aux yeux des catéchumènes. L'idée d'un Dieu fait homme, livrant à sa créature sa chair en aliment et son sang en breuvage, était tellement en dehors ou plutôt au dessus des conceptions de l'esprit, et des ambitions même les plus audacieuses du cœur humain, qu'elle ne pouvait manquer d'être pour les idolâtres, et même pour les adeptes in-